

MOUVEMENT SACERDOTAL MARIAL

Gênes, le 1^{er} janvier 2019

Ave Maria !

Chers frères et sœurs du Mouvement Sacerdotal Marial,

. Cette année, j'ai visité 122 villes différentes, dans 12 pays ; j'ai pris l'avion 43 fois, présidant des Cénacles auxquels ont participé 30 évêques, environ 700 prêtres, quelques diacres et plus de 70.000 fidèles. J'ai aussi rencontré, pour leur présenter le Mouvement 9 évêques, quelques groupes de prêtres, de séminaristes, de religieux et de fidèles. J'ai pu présenter le Mouvement à la Radio une dizaine de fois ; et j'ai été reçu par la chaîne de télévision EWTN une seconde fois, comme l'avait déjà fait don Stefano.

. Ont participé à nos Exercices Spirituels internationaux sous forme de Cénacle continu, à Collevalenza, 6 évêques, 150 prêtres et quelques fidèles, responsables régionaux du Mouvement. 34 pays étaient ainsi représentés.

. Le 8 mai 2022, le Mouvement célébrera son 50^{ème} anniversaire. Nous avons le projet de renouveler, autour de cette date, l'expérience d'un rassemblement international à Fatima pour les prêtres et les fidèles du Mouvement.

. Au nom de la Vierge Marie, **je remercie des nombreux responsables et apôtres** ardents de *Son* Mouvement, pour la diffusion et la fidélité des Cénacles, au prix de nombreux sacrifices. Je rappelle que cette fidélité suppose de **ne pas introduire d'autres messages** dans un Cénacle.

Je remercie en particulier Mgr Giovanni d'Ercole, Évêque d'Ascoli Piceno (près de Loreto, en Italie), pour avoir visité les Cénacles en Corée du Sud. Je remercie les quelques Prêtres qui se sont rendus disponibles pour animer des retraites sacerdotales en différents endroits, comme en République Dominicaine et aux Philippines.

. Le procès de **béatification de don Stefano Gobbi** na pas encore commencé, mais de nombreux évêques ont appuyé, y compris par écrit, la mise en route de la postulation. Nous avons bon espoir. Je le répète : si vous avez rencontré don Stefano, *écrivez, même si ce n'est qu'une page, votre témoignage* sur don Stefano et envoyez-le à un responsable. *C'est très important !*

Exercices spirituels 2019

Ils auront lieu, comme d'habitude, pour les Prêtres et Évêques du MSM, à **Collevalenza, du dimanche 23 au samedi matin 29 juin 2019**, au Sanctuaire de l'Amour Miséricordieux. Quelques fidèles y sont admis, mais seulement s'ils ont des responsabilités dans le Mouvement. J'invite les Prêtres à apporter des

intentions de Messe, pour offrir une aide à ceux qui auraient des difficultés financières.

Pour toute information et les inscriptions, [*s'adresser au Père Florio Quercia, s.j. – Via del Ronco 12 – Padri Gesuiti – 34133 Trieste, Italie. (Tél. port. : 00 39 333 63 22 248. Courriel : querciaflorio@tiscali.it)*].

Pour les Français, s'adresser à Isabelle, au secrétariat : Secrétariat National du MSM – 80 avenue de Suffren 75015 Paris – secretaire@msm-france.com – 06 44 17 30 92.

MÉDITATION

« Vous êtes en train de parcourir la route difficile de la purification. Est-elle encore longue ? Quand finira-t-elle ? Devrons-nous souffrir beaucoup ? Qu'arrivera-t-il à chacun ? Et qui arrivera au terme ? Telles sont les questions que, souvent, vous vous posez. » (LB 149,d-f — 3 mars 1978)

Mais la Vierge nous demande uniquement la confiance.

« C'est de cette confiance qu'ont vécu tous les saints, tous les amis de Dieu. C'est de cette seule confiance que le Tout Puissant s'est toujours servi pour réaliser son dessein dans toutes les époques. Souvent, Il l'a même réalisé contre toute attente au moment où personne ne l'aurait cru. » (LB 104,-g — 26 juillet 1976)

Je me réfère de nouveau au Catéchisme de l'Église Catholique (CEC), §§ 675-677, sur "l'ultime épreuve de l'Église", à la fin des temps, au cours de laquelle « l'Église (...) **suivra son Seigneur dans sa mort et sa résurrection.** »

Mais que signifie pour l'Église "suivre son Seigneur dans sa mort et sa résurrection" ?

Jésus avait prophétisé sa mort et sa résurrection :

« En effet, comme Jonas est resté dans le ventre du monstre marin trois jours et trois nuits, le Fils de l'homme restera de même au cœur de la terre trois jours et trois nuits. » (Mt 12,40).

« Cette génération est une génération mauvaise : elle cherche un signe, mais en fait de signe il ne lui sera donné que le signe de Jonas. » (Lc 11,29).

Il en sera probablement de même pour notre génération perverse : une Église qui 'disparaîtra presque sous terre' parce qu'elle sera réduite à un petit reste fidèle, avant de redevenir "lumière pour les nations" :

« (Esprit Saint,) de ton feu divin, brûle ce qu'il y a en Elle d'imparfait ; dépouille-la de nombreux moyens humains de pouvoir ; libère-la du compromis avec le monde dans lequel elle vit et qu'Elle doit sauver ; fais que, de sa purification, elle sorte complètement renouvelée, de plus en plus belle, sans tache et sans ride, à l'imitation de Marie, sa Mère Immaculée et ton Épouse bien-aimée. » (LB 265,i — 22 mai 1983)

Apostasie (perte de la vraie foi)

En un premier sens, on peut parler de la “mort” de l’Église pour désigner la perte de la vraie foi. La Vierge l’a prophétisé à Fatima : “beaucoup de nations perdront la vraie foi”, la foi dans le mystère de l’Incarnation, comme le dit la collecte de la fête de l’Annonciation. Le CEC § 675 parle d’« une épreuve finale qui ébranlera la foi de nombreux croyants. » “Ce qui est en question, c’est la foi”, disait saint Paul VI, citation que l’on trouve dans l’introduction du Livre Bleu.

« Que la foi soit la lumière qui vous éclaire en ces jours d’obscurité et que seul vous consume le zèle pour l’honneur et la gloire de mon Fils Jésus. Combattez, fils de la lumière... Persévérez dans la prière, la souffrance et l’espérance, car **l’heure de votre libération est proche.** »
(LB 172,k.p — 9 mars 1979 / LB 604,v — 31 décembre 1997)

Lorsque survient la tentation du découragement, de ne plus croire en une Église *confuse, indisciplinée, divisée et persécutée*, selon la description de la Vierge dans les premiers messages de 1979, alors que nous traversons des moments non de mort mais de *grande purification*, les “apôtres des derniers temps” ne sont pas effrayés, parce que cela signifie que “la libération est proche” (Lc 21,28) et que, par conséquent, “il reste peu de temps à l’Ennemi” (Ap 12,12) avant sa défaite définitive. C’est Satan qui est le désespéré, pas nous.

« Dans mon Église aussi, Satan semble avoir déjà réussi à tout conquérir... Moi, Je le frapperai au cœur, en mettant sa victoire même au service du triomphe de mon Cœur Immaculé. » (LB 127,j.o — 18 mai 1977).

Vision du martyr de l’Église (3^{ème} secret de Fatima)

Rappelons l’affirmation du Pape Benoît XVI à Fatima le 13 mai 2010 :

« Il se tromperait celui qui penserait que la mission prophétique de Fatima est terminée ».

Le “3^o secret de Fatima” publié en 2000 décrit ce que nous pouvons voir comme la grande “Croix” de l’Église : voir mourir le Pape, des cardinaux, évêques, prêtres et de nombreux fidèles, c’est comme une “mort” de l’Église. Lisons notre Livre Bleu :

« Des souffrances jamais éprouvées jusqu’à présent vous attendent, parce que s’approche le moment de l’universel renouvellement. Satan sera vaincu ; le pouvoir du mal sera détruit ; Jésus instaurera son règne glorieux parmi vous, et seront ainsi formés les nouveaux cieux et la nouvelle terre.

Sans une extraordinaire intervention de mon amour maternel, vous ne réussiriez pas à supporter la douleur de la grande épreuve qui est désormais arrivée pour tous.

Je suis la Mère de la Miséricorde. À Moi a été confiée la tâche maternelle

d'assister l'Église à l'heure de sa plus grande souffrance, puisqu'elle doit gravir le Calvaire de son immolation et de son martyre. Mon action miséricordieuse s'exercera en l'aidant à porter la Croix de la trahison et de l'abandon, quand l'apostasie se fera générale et qu'en elle entrera l'homme inique, prédit par la Divine Écriture, lequel apportera à l'intérieur l'abomination de la désolation [qui culminera dans l'abolition du caractère sacrificiel de la Messe : LB 485,g — 31 décembre 1992]. Mon action miséricordieuse se fera encore plus forte quand mes enfants seront persécutés et emprisonnés, torturés et conduits au martyre. Alors Je me manifesterai à eux d'une manière extraordinaire, selon un dessein mystérieux... » (b 536,g-h — 1^{er} janvier 1995).

Rappelons-nous que le Pape émérite, dans ce même voyage à Fatima, a consacré tous les prêtres au Cœur Immaculé de Marie, et de nouveau place Saint Pierre, à la conclusion de l'Année Sacerdotale (11 juin 2010). Cet événement, don Stefano en parlait en disant : « c'est l'accomplissement de ma mission ». Faisons connaître aux prêtres cette consécration.

Co-rédemption

Surtout, rappelons-nous que la vision de Fatima se termine ainsi :

« Sous les deux bras de la Croix, il y avait deux Anges, chacun avec un arrosoir de cristal à la main, dans lequel ils recueillaient le sang des Martyrs et avec lequel ils irriguaient les âmes qui s'approchaient de Dieu. »

Le sang des martyrs est salut pour les âmes et leur permet de rencontrer Dieu. Tel est un des sens du triomphe de Marie : le salut des âmes – qui sans cela seraient perdues – grâce au sang des martyrs, grâce au sacrifice des serviteurs du Seigneur, avec et comme le Serviteur souffrant : 's'il offre sa vie en expiation, il aura une descendance' (Is 53,10). C'est donc que nous sommes appelés à vivre le mystère de la Croix, en co-rédemption, sur l'Autel du Cœur Immaculé de Marie Corédemptrice, comme elle l'explique de nombreuses fois :

« Alors, Je vous demande aujourd'hui, à vous, enfants consacrés à mon Cœur Immaculé, ce qu'en ce lieu même en mai 1917, J'ai demandé à mes trois petits enfants Lucie, Jacinthe et François, auxquels Je suis apparue. — Voulez-vous, vous aussi, vous offrir en victimes au Seigneur, **sur l'autel de mon Cœur Immaculé**, pour le salut de tous mes pauvres enfants pécheurs ? » (LB 411,j-k — 15 septembre 1989).

« **Le Cœur de leur Maman sera l'autel sur lequel ils s'immoleront, victimes agréables à Dieu**, pour son triomphe. » (LB 61,f — 19 novembre 1974 – Cf. Rm 12,1).

Cette participation à la Passion du Christ, sur l'Autel du Cœur Immaculé de Marie, accompli "sa fonction maternelle de Corédemptrice" (LB 171,p — 3 mars 1979) et elle est le triomphe de la Miséricorde du Père sur le monde,

exactement comme Jésus sur la Croix.

Innombrables sont les références à ce thème dans notre Livre Bleu : LB 65 (26 décembre 1974), LB 98 et 100 (3 et 28 mai 1976), LB 113 (4 décembre 1973), LB 146 et 148 (2 et 11 février 1978), LB 150 (19 mars 1978), etc.

« C'est par son sang et le vôtre que sera purifiée l'Église ; c'est par son sang et par le vôtre que le monde entier sera renouvelé. Ne craignez pas si, aujourd'hui, Je vous veux tous avec Moi sur le Calvaire : vous êtes dans mon Cœur de Maman et là, vous aussi, vous devez apprendre **à prier, à souffrir, à vous taire, à offrir.** » (LB 151,k-l — 24 mars 1978)

Ce martyre, jusqu'à présent, n'a été réalisé à la lettre que par un petit nombre, et nous pensons spécialement au père Nazareno. Parce que le sacrifice d'un petit nombre suffit à la Vierge pour obtenir des fleuves de grâces pour tous :

« C'est un signe que Je vous donne. Par lui, tu peux comprendre comment, par la mort et le sacrifice de quelques-uns, votre Maman prépare une vie nouvelle pour tous. » (LB 154,t — 3 juin 1978).

Comme le fait comprendre la fin de la vision du 3^e secret de Fatima avec le sacrifice de quelques victimes, commencer par les petites choses de tous les jours faites en esprit d'immolation sur l'autel du Cœur Immaculé de Marie, cela devient une offrande agréable à Dieu pour le salut du monde. C'est toujours la grande œuvre de Dieu – l'œuvre de la Croix – pour que bien vite la Justice épouse la Miséricorde et qu'arrive enfin le temps du Salut pour les multitudes de notre temps. Alors : “Voulez-vous, vous aussi, vous offrir comme victimes sur l'autel de mon Cœur Immaculé ?”

“Espérer contre toute espérance”

« Sur cette Église, qui semble sur le point de couler à pic, Satan veut dominer en vainqueur assuré. » (LB 127,o — 18 mai 1977)

« Pour un temps, le Seigneur permettra que l'Église soit comme abandonnée de Lui. » (LB 147,g — 10 février 1978)

Cela fait partie de la mort de la croix ; comme Jésus qui crie sur la Croix : ‘Mon Dieu, mon Dieu, **pourquoi m’as-tu abandonné ?**, ainsi pourrions-nous peut-être dire, nous tous, comme Église, un jour...

« Combien alors douteront de mon Fils et de Moi et croiront que c'est la fin de mon Église ! (...) **Ce n'est pas la fin pour mon Église ; pour elle se prépare le début d'un complet et merveilleux renouvellement.** » (LB 83,l.p — 18 octobre 1975)

« Dieu seul a toujours été et est encore, en toute circonstance, le Vainqueur. Dieu est victorieux surtout quand il paraît vaincu » (LB 186,s — 28 novembre 1979)

De même que, sur la Croix, pour Jésus, ce ne fut pas la défaite de Dieu, mais Son plan de Salut, de même en sera-t-il pour l'Église en de pareilles

circonstances : il faut continuer à espérer avec une foi et une espérance inébranlables, fondées non sur des faits ou des évidences, mais sur la Parole de Jésus (Mt 16,18) et sur la promesse de Marie à Fatima : « À la fin, Mon Cœur Immaculé triomphera. »

C'est pourquoi la Vierge nous dit, un Samedi Saint :

« Le Corps de Jésus gît mort... Aujourd'hui Je vous veux tous à côté de Moi, Mère douloureuse, pour être consolée par vous et pour vous enseigner à prier avec confiance, à souffrir avec docilité, à aimer dans la pureté de cœur, **à croire avec une certitude inébranlable, à espérer avec héroïsme, même à l'encontre de l'évidence des choses.** » (LB 379,c-d — 2 avril 1988).

C'est ainsi que la Vierge a fait au pied de la Croix : “Stabat Mater”, sans perdre la foi ni l'espérance (Cf. l'encyclique *Redemptoris Mater*, § 18). Si nous sommes les petits de Marie, réfugiés dans Son Cœur Immaculé, nous passerons avec Elle cette grande épreuve de purification, sans perdre la foi ni l'espérance, “même contre l'évidence des choses”, “espérant contre toute espérance” (Rm 4,18), c'est-à-dire contre une espérance encore trop humaine pour avoir une espérance seulement surnaturelle, fondée non sur l'évidence des faits, mais sur les promesses de Dieu.

La certitude de la résurrection est déjà contenue dans la phrase : “À la fin, mon Cœur Immaculé triomphera.”

“Cette maladie ne mène pas à la mort”

La Vierge cite une phrase miséricordieuse de Jésus à propos de la mort et de la résurrection de Lazare (« Cette maladie ne mène pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu » – Jn 11,4), pour nous dire que ce sera la même chose pour l'Église de notre temps :

« Mon Église est devenue, aujourd'hui plus que jamais, la cible contre laquelle s'acharne mon Adversaire, d'une manière de plus en plus violente. (...) Ma pauvre Église ! Comme une Maman, Je m'approche et Je te trouve, ma Fille, bien malade ; **tu parais presque sur le point de mourir. (...) Ta grave maladie, l'apparente victoire sur toi de mon Adversaire ne sont cependant pas pour ta mort. Elles sont pour une plus grande glorification de Dieu.**

Moi-même, comme une Maman, Je t'assiste en cette agonie de ta très douloureuse purification. (...) Moi-même – quand cette heure sera arrivée – Je te guérirai. » (LB 118,a.p.r-t — 15 janvier 1977).

Pendant ce temps, “en cette épreuve finale, la foi de beaucoup sera ébranlée” (Cf. CEC § 675). On dira, comme les disciples d'Emmaüs : “**Nous espérions...** mais maintenant c'est fini : notre espérance est morte” (Cf. Lc 24,21 et Ez 37,11). *Mais nous, nous ne sommes pas les disciples d'Emmaüs, mais les disciples consacrés à Marie et ses enfants.* Disciples de Celle qui, au pied de la Croix et devant le

tombeau refermé, n'a pas perdu la foi ni l'espérance : parce qu'elle s'appuyait non sur des manières humaines de penser, mais sur la confiance en Dieu.

“Quand le Fils de l'Homme reviendra, trouvera-t-il encore la foi sur la terre ?”

Cette question est restée sans réponse depuis 2000 ans.

« L'apostasie sera alors généralisée parce que **presque tous suivront le faux Christ et la fausse Église.** » (LB 407,p — 17 juin 1989)

“Presque tous” dit la Vierge, mais pas le “petit reste”, tout entier gardé dans son Cœur Immaculé. La Vierge répond au nom de ses petits enfants : “Oui, Jésus ! Tu trouveras encore la foi sur la terre ! Mes petits enfants, en adoration devant Ta Présence Réelle dans l'Eucharistie, continueront à T'attendre jusqu'à Ton retour.” (Cf. LB 176 — 14 juin 1979). *“Nous annonçons Ta Mort, Seigneur, nous proclamons Ta Résurrection, dans l'attente de Ta Venue dans la Gloire”.*

« Courage ! Soyez forts, mes petits enfants. **À vous revient la tâche, en ces années difficiles, de rester fidèles au Christ et à son Église,** en supportant hostilités, luttés et persécutions. Mais vous êtes la part précieuse du petit troupeau dont la tâche est de combattre et de vaincre à la fin la force puissante de l'Antéchrist. » (LB 407,r — 17 juin 1989)

« Ce sont les temps où les fidèles disciples de l'Agneau seront soumis à la marginalisation, aux persécutions, à la prison et à la mort. Ce sont donc **les temps de votre constance.** » (LB 409,g-h — 15 août 1989)

Que devons-nous faire ?

Rien de spécial. Ce sont les temps qui sont spéciaux. Nous devons seulement continuer à être des chrétiens catholiques, avec “une foi claire, selon le Credo de l'Église” (Cardinal Ratzinger) même si nous sommes accusés de “fondamentalisme” et traités comme des fanatiques. C'est pourquoi deux fois la Vierge nous dit de nous référer au clair Credo du saint Pape Paul VI :

« C'est pourquoi Je vous invite à écouter l'enseignement du Pape, à **réciter souvent le Credo comme profession complète de foi,** composée par mon fils de prédilection, désormais parvenu ici, le Pape Paul VI. Vous demeurerez alors dans la vraie foi... » (LB 292,d — 15 août 1984 / 340,h — 3 décembre 1986)

Et quand saint Jean-Paul II publia le Catéchisme de l'Église Catholique, la Vierge dit :

« C'est est **un don spécial de mon Cœur Immaculé pour votre temps, ce Catéchisme de l'Église Catholique** que mon Pape a voulu promulguer, comme son lumineux et suprême testament. » (LB 486,m — 1^{er} janvier 1993)

La Vierge nous demande seulement la confiance. Une confiance absolue dans les plans de Dieu, confiés à Marie. Elle nous dit que cela fait partie de son plan

de laisser un temps concédé à Satan, pour peu de temps encore, jusqu'à avoir l'impression d'une "mort" pour l'Église, pour que sa défaite soit d'autant plus définitive que plus grande était sa certitude d'être le vainqueur absolu (Cf. LB 83 — 18 octobre 1975).

"Confiance, confiance, confiance" insiste Marie (LB 148,u — 11 février 1978). Ensuite prière, souffrance et silence (LB 83,z et 84,i — 18 et 24 octobre 1975). Prière signifie **cénacles**, chapelet, méditation du Livre Bleu et Consécration, toujours attentifs à ne jamais mélanger avec d'autres choses.

« Multipliez, partout dans le monde, les Cénacles de prière que Je vous ai demandés, comme **des flambeaux allumés dans la nuit**, comme **de sûrs points de repère**, comme **des refuges nécessaires et attendus**. Je demande surtout que se répandent de plus en plus les Cénacles de famille, pour vous offrir **une demeure sûre dans la grande épreuve** qui désormais vous attend. » (LB 417,k — 1^{er} janvier 1990)

Prier, souffrir, offrir, se taire. Attendre avec une inébranlable espérance, même contre l'évidence des faits, espérer avec calme et silence l'avènement glorieux du Seigneur qui, ainsi, glorifiera Sa Présence réelle dans l'Eucharistie et fera les cieux nouveaux et la terre nouvelle.

« La grande souffrance qui vous attend est faite pour vous préparer à la naissance de la nouvelle ère qui est sur le point d'arriver sur le monde. » (LB 441,j — 1^{er} janvier 1991).

Ce sont des souffrances d'enfancement pour cette nouvelle ère où Jésus Eucharistie sera glorifié par tous.

« La femme qui enfante est dans la peine parce que son heure est arrivée. Mais, quand l'enfant est né, elle ne se souvient plus de sa souffrance, tout heureuse qu'un être humain soit venu au monde. Vous aussi, maintenant, vous êtes dans la peine, mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira ; et votre joie, personne ne vous l'enlèvera. » (Jn 16,21-22)

Amen ! Oui, Viens, Seigneur Jésus !

Chers frères et sœurs, méditez bien cette circulaire. Je vous remercie, je vous suis spirituellement uni dans ma prière sacerdotale et je vous donne ma bénédiction, dans l'attente de vos nouvelles.

Votre petit frère, don Laurent LARROQUE